



## **Conférence sur la Géopolitique Russe du mardi 12/02/08 au CHEM**

Synthèse de M. Iskander REHMAN, et de Mlle Marie-Christine BOILARD

### **LE DISCOURS DU CONSEILLER EN AFFAIRES POLITIQUES DE L'AMBASSADE DE RUSSIE EN FRANCE, MONSIEUR ARTEM STUDENNIKOV :**

Il est intéressant de comparer les différences dans l'approche de la Russie entre le début de la décennie et après. Depuis 2005, 2006, je note un regain sensible d'intérêt de la communauté internationale pour mon pays, et je m'en félicite.

Certains critiquent, certains véhiculent des peurs, d'autres sont fascinés par les progrès économiques. En tout cas personne n'est indifférent à ce retour de la Russie sur la scène internationale.

Nous avons procédé à un renforcement de l'Etat, à une modernisation de l'économie, et faisons preuve d'une plus grande ouverture sur la scène internationale.

Nous voulons continuer d'accomplir ces tâches en parallèle. Nous renforçons notre position dans l'économie mondiale, et donnons d'ailleurs de plus en plus d'aide au développement, et ce dans une perspective non idéologique.

Nous sommes à la veille d'un événement majeur, l'élection présidentielle.

Quels changements vont s'opérer dans la politique étrangère russe ? Selon moi il n'y aura aucune rupture majeure, mais juste une continuité mais avec certaines nuances.

### **Grands principes fondant la politique étrangère russe :**

#### **PRAGMATISME ET REALISME**

La donne idéologique a disparu depuis la chute de l'Union Soviétique. Notre politique étrangère est basée uniquement sur la défense de nos intérêts nationaux. Cette approche est appréciée chez certains de nos partenaires, comprise par d'autres.

Nous avons une ferme croyance en un monde MULTIPOLAIRE, et nous voulons faire face avec nos partenaires à tous les nouveaux défis et menaces qui pèsent sur la scène internationale.

Nous sommes dans une période de transition très difficile, très complexe. Grâce aux pétrodollars, nous commençons à relever la tête.

Les partenariats stratégiques sont devenus aujourd'hui une nécessité objective. Chacun doit garantir sa sécurité, sans menacer celle des autres. Nous comprenons les préoccupations de certains de nos partenaires occidentaux.

Certains parlent de 'guerre froide bis' de nouvelle 'menace russe'. Nous nous efforçons de convaincre nos partenaires que ce n'est absolument pas le cas. Nous dialoguons avec tout le monde, du moment qu'ils respectent la Russie en tant que partenaire majeur et indispensable. Nous ne partageons pas la vision fataliste d'une lutte soi-disant inévitable entre la Russie et l'Occident.

### **La Coopération entre la Russie et l'Occident :**

Tout d'abord dans la lutte contre le terrorisme, il s'agit d'une coopération continue sur tous les continents. Les Etats-Unis d'Amérique sont notre partenaire clé dans ce combat, l'Union Européenne constitue aussi un pôle de force dans le monde avec lequel nous avons décidé d'édifier un partenariat stratégique.

Nous coopérons aussi dans la lutte contre la prolifération et les armes de destruction massive. Nous avons certes des visions différentes mais nous arrivons très souvent à résoudre nos divergences.

La dernière résolution du Conseil de Sécurité des Nations unies concernant l'Iran reflète notre capacité à travailler ensemble tout comme l'initiative mixte russo-américaine de lutte contre le terrorisme nucléaire.

Le désarmement est un autre aspect majeur de notre coopération, surtout avec les EUA. Nous sommes en train d'examiner un nouveau grand traité dans le désarmement. Il faut élargir le panel des pays participant au désarmement.

Dans le domaine de l'écologie également, nous sommes soucieux de coopérer afin d'établir un monde plus juste, plus cohérent.

Il faut reconnaître tout de même qu'il existe certains sujets de discorde qui vont tous nous demander beaucoup d'efforts et de patience.

### **Sujets de Discorde :**

- Le Kosovo :  
L'UE n'est pas aussi unie qu'on pourrait le penser sur ce dossier.
- Défense anti-missile.  
Fameux projet américain d'établir des bases anti-missiles en Pologne et République Tchèque.
- Elargissement de l'OTAN  
Trop grande proximité vis-à-vis des frontières russes.
- La possibilité d'une intervention armée contre l'Iran
- Les questions énergétiques

### ***L'avenir de la géopolitique russe :***

Il n'y aura normalement pas de rupture majeure après les présidentielles du 2 mars.

Il y aura juste une défense continue des intérêts russes. Par contre, il y a certaines choses que je peux prévoir. Tout d'abord, une nouvelle course aux armements. La Russie ne sera pas entraînée dans cette course. La course aux armements a été fatale pour l'URSS. Nous n'avons pas engagé la construction de nouveaux porte-avions ou de chars. Nous ne sommes pas engagés dans un projet de défense anti-missile global. Nous avons trop d'autres problèmes à résoudre. LA RUSSIE SERA OBLIGEE DE REpondre A CERTAINES DEMARCHES DES PAYS OCCIDENTAUX, NOUS NOUS DEVONS DE REAGIR A CERTAINES POSTURES DANGEREUSES. Mais notre démarche sera mesurée, sans agressivité.

Nous allons prendre en compte cette « indépendance illégale et unilatérale du Kosovo ». Nous en tirerons des conclusions. Nous ne pouvons pas empêcher nos « frères » géorgiens et ukrainiens de rentrer dans l'OTAN s'ils le souhaitent. Nous ne pouvons pas empêcher nos anciens partenaires d'accueillir des bases anti-missiles. Nous signalons que de notre côté nous avons fermé presque toutes nos bases à l'étranger. Soyons réalistes, la Russie se doit de réagir à ces démarches regrettables qui ne correspondent pas à la nouvelle atmosphère plus détendue depuis la chute du mur. Nous y voyons un nouveau désir de partager le monde en différents camps.

Nous voulons que les capitaux russes soient accueillis avec sérénité dans le monde occidental.

Notre choix s'est fait en 1991, nous voulons être un partenaire fiable et respectable au sein de la communauté internationale. Notre intérêt stratégique est de moderniser la Russie, de vaincre la pauvreté. Nous avons besoin d'un agenda international pacifique et positif.

Voilà très brièvement mon analyse de la politique étrangère russe contemporaine.

## QUESTIONS INTERVENANTS :

***Est-ce que le renforcement de la marine russe et les vols de bombardiers russes près des côtes occidentales entre en conflit avec votre analyse ?***

***Vous avez oublié d'évoquer la Chine, est-ce que vous ne pensez pas que le positionnement de la Chine en Asie centrale constitue une forme de concurrence à la Russie ?***

La Russie est un pays euro-asiatique. L'aigle impériale tsariste regarde des deux côtés, l'est et l'ouest. L'Asie, cette région immense du monde, est bien sûr une région de très grande importance stratégique.

Nous avons une frontière immense avec la Chine, et de des intérêts économiques importants.

Mon opinion personnelle est que nous nous penchons plus du côté des valeurs européennes. Pendant des siècles notre histoire était européenne, elle le restera j'en suis sûr, même si nous ne désirons pas entrer dans l'UE.

Nous avons bien sûr parfois certains sujets de désaccord avec notre partenaire chinois, mais pas de problèmes majeurs. Nous sommes deux pays soucieux de montrer notre importance sur la scène internationale.

L'OCS connaît aujourd'hui une popularité croissante, et il s'agit là d'une organisation créée par la Chine et la Russie.

Je répète que nous n'avons aucune volonté d'établir un bloc militaire, nous concentrons sur une politique multi vectorielle de partenariats stratégiques dans un monde multipolaire. Les pays émergents forment une grande partie de notre politique étrangère.

***Est-il envisageable de créer un partenariat commun entre UE et Russie pour certains problèmes frontaliers, comme la Moldavie ?***

***Concernant l'Iran, ne sous-estimez vous pas la menace qu'elle représente si elle se nucléarisait ?***

Concernant l'Europe, nous avons mis en place de grands projets de coopération. En ce qui concerne les conflits sur le terrain postsoviétique, nous voulons avant tout inclure les principaux protagonistes et nous référer à l'ONU. Nous ne voulons pas de solution imposée, celle-ci doit être acceptée par les deux partis.

Pour ce qui est de l'Iran, La Russie participe dans les efforts pour contenir la volonté iranienne de développer ses programmes nucléaires illégaux ainsi que ses projets de missile.

Nous utilisons notre potentiel d'influence sur les dirigeants iraniens mais ne partageons pas les perspectives alarmistes de certains partenaires.

Une frappe contre l'Iran aurait des conséquences catastrophiques. Nous ne pouvons même pas le concevoir.

Mais nous restons déterminés, le dernier essai de missile iranien il y a quelques jours a d'ailleurs donné lieu à des réactions très fermes de la part de Russie. Nous suivons donc de très près ce dossier mais nous n'accepterons pas l'usage de la force.

***Quelle est votre position vis-à-vis des développements dans les Balkans occidentaux, plus particulièrement la dernière signature d'accords entre la Serbie et la Russie ?***

Là encore ces actions témoignent de notre pragmatisme, nous voulons tisser des liens, construire des gazoducs en Europe. La Serbie désire avoir accès à des ressources énergétiques. Nous avons des liens historiques, et touristiques. Bien sûr, la Serbie occupe pour nous une place à part dans la région.

***En quoi consistent les problèmes énergétiques entre la Russie et l'Occident ? Que fait la Russie pour soulager les inquiétudes des Occidentaux face à son usage de l'arme énergétique ?***

***Une autre question : comment expliquez-vous l'attitude de la Russie en Transnistrie ? Notamment dans le trafic d'armes, des armes que l'on retrouve en Afrique et qui peuvent tuer des soldats français.***

Je ne peux accepter cette accusation horrible de trafic d'armes.

En ce qui concerne l'énergie, nous ne comprenons pas ces peurs. Je rejette ce terme « d'arme énergétique », au contraire nous développons une interdépendance positive avec nos partenaires dans le domaine de l'énergie. Les seuls véritables problèmes sont ceux d'ordre tarifaire, avec les pays transitaires. Depuis la disparition de l'URSS, la Russie a tjrs respecté ses engagements vis-à-vis de l'Europe. Nous voulons développer les oléoducs et les gazoducs, et en ce faisant nos liens avec le monde extérieur.

***Je maintiens que la Transistrie est une zone de non droit, soutenue par Moscou. Il s'agit d'un lieu de transit de drogues, d'armes et de proxénétisme, aux portes même de l'Europe !***

Nous avons des visions diamétralement différentes. C'est un débat sans issue même et nous devrions nous arrêter là même si c'est un sujet qui nous préoccupe aussi, car nous avons 700 soldats là-bas.

[...]

***Au Forum économique mondial de Davos, la politique étrangère de la Russie a été critiquée. On a mentionné qu'elle devrait adoucir celle-ci. Est-ce qu'une nuance pourrait être une libéralisation des échanges et justement un adoucissement de sa politique ?***

Vous me parler d'une agressivité, un mot très dur pour qualifier notre politique, au moment même où nos voisins augmentent leurs bases à nos frontières. La tonalité du discours devrait certes être plus prudente et plus calme. Mais il y a des réalités : nous n'accepterons jamais l'indépendance unilatérale du Kosovo. Nous ne partageons pas l'idée de la création de base américaine en République Tchèque et en Pologne. Dans le discours il y a aussi différentes approches : il y a des modérés et des gens plus radicaux.

***La Russie vient d'annuler la dette irakienne, pourquoi maintenant ?***

Il y a un aspect moral dans cette affaire. C'était une dette pour les armements qui ont été utilisés dans un contexte bien précis. Qu'on demande au gouvernement irakien de verser les dettes pour cela n'est pas très réaliste. De plus, le régime n'est pas bien placé pour rembourser la dette actuellement. Finalement, c'est un geste politique pour montrer notre bonne volonté. Concernant les accords qui ont été signés suite à cela, je ne pourrais m'avancer, mais il s'agit très largement d'un geste moral et politique. Ce n'est pas une première, mais c'est la première fois qu'on annule une aussi grosse dette.

***Sur la question idéologique, la période 1991, d'après ce que vous dites, il semblerait que l'idéologie aurait été une arme qui aurait été utilisé naguère, puis qui aurait disparu. Je rappelle que le communisme a été une idéologie qui s'est très bien exportée.***

***Sur quoi se base le renouveau de l'idéologie de l'état russe ? Quels pourraient être les « partenariats » de ce renouveau ?***

Je ne sais pas si je suis en mesure de répondre à toutes ces questions. Je pense que les Russes ne croient plus au panslavisme. Orthodoxie et panslavisme sont impensables aujourd'hui en Russie. Avec les mélanges ethniques de la Russie, on ne peut pas se permettre de baser nos efforts sur des priorités ethniques. Il y a deux définitions de « Russe » : Russe comme habitant de la Russie et Russe comme nationalité. Si on part de cette base idéologique pour le renouveau de la Russie, il faut prendre en compte tous ces facteurs. Les communautés qui forment la Russie sont majoritairement les orthodoxes, les musulmans et quelques bouddhistes.

***Depuis 20 ans il existe un certain statu quo entre la Russie et la Géorgie. Nous pensons que nous ne pouvons plus rester dans ce statu quo et que de nouveaux acteurs doivent apparaître, par exemple l'Union Européenne. Nous croyons qu'il faut garder la Russie dans les négociations des conflits de la région, mais il ne doit pas être le seul. La tendance actuelle est bonne et si l'on réussit à surmonter la méfiance réciproque, on pourrait déboucher sur des solutions. La solution passe par une sortie de ce format qui nous a menés dans une impasse. Le changement de format qui est préconisé par plusieurs pays concerné est le seul moyen de régler le problème. Je renvoie au problème du séparatisme régional***

***en Géorgie et à la politique russe dans ce domaine. Je crois que la Russie doit rester dans le règlement de ces conflits, mais pas comme le problème, comme la solution.***

Je ne vais pas entrer dans les détails, mais la Russie a mentionné des centaines de fois qu'elle respecte l'intégrité territoriale de la Géorgie.

***En ce qui concerne votre défense d'une politique étrangère non porteuse d'idéologie, une école de pensée en France y voit une continuité de la politique russe et non une rupture. Quelle est votre opinion sur le sujet ? Ensuite, concernant le cordon solidaire, ne croyez-vous pas que la relance d'un axe Paris-Berlin-Moscou représente une solution ?***

La direction française occupe une place particulière dans notre système de coopération avec l'Occident. Concernant le cordon solidaire, la Russie se sent de plus en plus encerclée. Je prétends que dans ce cas-là, la politique de l'Occident est plus archaïque que celle de la Russie. Sur la France, nos relations ont connu un essor majeur. On a réussi à créer un mécanisme intéressant, manifestant un vrai partenariat entre la Russie et ses partenaires occidentaux et européens.